

HARPEGGIONE

Raphaël Perraud
violoncelle

Nicolas Tulliez
harpe



Ce disque est d'abord le fruit d'une rencontre, il y a quelques années, entre deux interprètes solistes lors de concerts au profit de la ville de Fukushima (Japon). Dans ce lieu maintenant symbolique, le désir de partager et de diffuser auprès du plus grand nombre une expérience singulière s'est matérialisé dans ce projet d'enregistrement.

Basé sur l'association de la harpe et du violoncelle, à partir de la Sonate Arpeggione de Schubert, le programme fait la part belle aux musiques méditatives, qu'il s'agisse d'œuvres profanes ou d'œuvres sacrées. Les pièces interprétées appartiennent cependant à différentes traditions et on peut aussi entendre ce parcours comme un voyage musical.

La *Sonate en la mineur D.821* de Schubert (1797-1828), dite *Arpeggione*, tire son titre de l'utilisation d'un instrument inventé à l'époque du compositeur, l'arpeggione, sorte de guitare transformée à 6 cordes et que l'on jouait avec un archet. Son utilisation se révéla assez rapidement malaisée pour les interprètes et entraîna son abandon. La Sonate Arpeggione est l'une des rares compositions écrites pour cet instrument, et fut composée pour son ami guitariste Vincenz Schuster, pour arpeggione et pianoforte. Elle est aujourd'hui généralement interprétée au violoncelle ou à l'alto, sans que cela ne pose quelques problèmes d'adaptation en raison du nombre plus faible des cordes sur ces deux instruments. Mais de même que le violoncelle peut aujourd'hui suppléer à l'arpeggione, il n'est pas illégitime d'essayer de trouver un équilibre sonore entre les deux instruments plus proche de l'équilibre original qu'avec un piano moderne, trop puissant. Ainsi est née l'idée de la transcription pour harpe, dont l'association avec le violoncelle retrouve un équilibre naturel. Composée à la même période que son quatuor « La Jeune Fille et la Mort », alors que Schubert était déjà atteint par la maladie, cette œuvre porte les mêmes doutes et interrogations mais d'une façon plus intime et moins démonstrative, au travers d'une sorte de fragilité suggérée par le dépouillement de l'écriture.

Le *Kol Nidrei* de Max Bruch (1838-1920) est basé sur deux thèmes hébraïques, dont le premier donne son titre à la pièce. Le premier thème est le Kol Nidre, prière récitée durant le service du soir du Yom Kippour, tandis que le second est tiré d'un arrangement par Isaac Nathan d'un poème lyrique de Lord Byron *O Weep for Those*

that Wept on Babel's Stream. Assez développée, l'œuvre est en 2 parties, chacune basée sur le principe de la variation. Ecrite à l'origine pour violoncelle et orchestre, Kol Nidrei utilise largement la harpe dans l'accompagnement orchestral, et c'est ce qui a conduit Nicolas Tulliez à en réaliser une transcription pour son instrument. Certains reprochèrent à Max Bruch un manque de sentiment juif dans son œuvre, mais celui-ci, de confession protestante, ne prétendit jamais écrire de la musique juive. Il se contenta d'utiliser cet héritage après avoir fait la connaissance d'Abraham Jacob Lichtenstein, chantre-en-chef à Berlin, qui favorisa et encouragea la propagation de sa propre culture en se liant d'amitié avec de nombreux musiciens non juifs.

Ernest Bloch (1880-1959) au contraire, écrivit toute sa vie de la musique juive, dont certaines pages commentent directement les textes sacrés. De nationalité suisse, Bloch émigra définitivement aux Etats-Unis pour échapper à la montée du nazisme et prit la nationalité américaine. Sa *Prière*, ici interprétée, est extraite d'une œuvre originale pour violoncelle et piano « De la vie juive », datée de 1924. Une des œuvres les plus jouées de ce compositeur, elle a été souvent adaptée pour d'autres instrumentations, comme ici avec la harpe.

Le *Kaddish* de Maurice Ravel (1875-1937) fait partie d'un cycle de deux mélodies pour voix et piano. Ce texte est une des pièces centrales de la liturgie juive, dont il existe d'ailleurs plusieurs versions, et qui a pour thème la glorification et la sanctification du Nom divin. Compositeur perfectionniste, Maurice Ravel composa relativement peu par rapport à d'autres compositeurs célèbres, mais s'intéressa à toutes sortes de traditions musicales peu ou pas représentées dans la musique classique jusqu'alors, comme le jazz, la musique ancienne, ou ici la liturgie juive.

Le *Cygne* de Camille Saint-Saëns (1835-1921) est l'une des pièces les plus connues de son auteur. Régulièrement transcrite ou adaptée, du vivant même de Saint-Saëns, elle est pourtant extraite d'un ouvrage plus ample, le Carnaval des Animaux, dont l'exécution fut interdite de son vivant par Saint-Saëns, à l'exception du Cygne justement. Composé en Autriche en 1886 pour une fête privée, l'auteur craignait que cet ouvrage ne nuise à sa réputation de compositeur sérieux. A l'origine pour violoncelle et piano, l'auteur y utilise de nombreux legatos dans un but figuratif. Et paradoxalement le caractère majestueux du cygne glissant sur l'eau mène à la méditation.

On connaît moins Luigi Maurizio Tedeschi (1867-1944), harpiste, compositeur et enseignant, qui eut une brillante carrière de harpiste, donnant des concerts à travers toute l'Europe. Il composa énormément pour son instrument, en soliste ou en musique de chambre, dont cette *Elégie* op. 22 avec violoncelle, ainsi qu'un opéra lyrique *Jocelyn*. Presqu'autodidacte comme compositeur, son style reflète les tendances musicales de son époque, dominée par la figure de Puccini.

Xavier Deletang

RAPHAËL PERRAUD

Nommé violoncelle super soliste de l'Orchestre National de France en 2005, sous la direction artistique de Kurt Masur, Raphaël Perraud s'est produit en soliste avec de nombreux orchestres dont l'Orchestre National de France, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, l'Orchestre Philharmonique de la Radio de Prague et l'Orchestre de Chambre Josef Suk.

Lauréat de plusieurs concours internationaux, il remporte notamment en 1994 le Concours International de Musique «Printemps de Prague». La même année, il est recruté par Marek Janowski au poste de deuxième violoncelle solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Auparavant, il a obtenu au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris les premiers prix de violoncelle dans la classe de Jean-Marie Gamard et de musique de chambre dans la classe de Roland Pidoux. Il prolonge sa formation par un cycle de perfectionnement au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau et suit des master class auprès de Siegfried Palm et de Janos Starker.

Chambriste émérite, il est l'invité régulier de nombreux festivals en France et à l'étranger et participe également à de nombreuses tournées au sein de formations diverses. Musicien curieux au parcours éclectique, Raphaël Perraud aime à se laisser guider au grè des projets et rencontres musicales. Ainsi, il s'associe à la danseuse Veronica Vallecillo pour un spectacle «Bach-Flamenco». Il aborde également d'autres styles de musique, notamment la musique de film, par le biais du «Traffic Quintett».

Parmi ses enregistrements, on peut citer les Sonates de Claude Debussy et de Maurice Emmanuel avec Laurent Wagschal au piano, ainsi que les trois strophes sur le

nom de Sacher d'Henri Dutilleux, enregistrées en présence du Maître dans le cadre du festival «Sonates d'Automne».

Il vient d'être nommé professeur de violoncelle au CRR de Paris au sein du département formation à l'orchestre.

NICOLAS TULLIEZ

Né à Paris, il obtient son Bachelor of Music de la Juilliard School de New York, un Diplôme d'Artiste du Conservatoire Royal de Toronto et un Master of Music à l'université de Yale. Il a bénéficié de l'enseignement de Ghislaine Petit, Pierre Jamet, Nancy Allen et Judy Loman. Lauréat de nombreux concours, il se produit régulièrement en Europe, aux Etats-Unis et en Asie.

Recruté par Myung Whun Chung au poste de première Harpe solo de l'Orchestre Philharmonique de Radio France depuis 2005, après avoir occupé ce poste à l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, puis à l'Orchestre Symphonique de Bâle, il travaille aussi avec d'autres orchestres tels la Philharmonie de Berlin, le London Symphony Orchestra, le Mahler Chamber Orchestra ou les orchestres de la radio bavaroise ou du Festival de Lucerne (Abbado, Haitink).

Nicolas Tulliez participe parallèlement à de nombreuses créations contemporaines (Goubaidulina, Maresz, Matalon...) et est dédicataire de nombreuses oeuvres solo ou de musique de chambre. Il a récemment commandé et créé Répliques de Yan Maresz pour harpe augmentée et orchestre avec Suzanna Mälki et le Helsinki Philharmonic Orchestra.

Il a enregistré pour EMI, Canadian Broadcasting Corp. Universal, Maguelone (Trio Nobis), ainsi que chez Naxos le double concerto pour hautbois et harpe de Lutoslawski avec l'Orchestre National de la radio polonaise. Pour Skarbo, il a enregistré un album Debussy avec le flûtiste Stéphane Réty, ainsi que le concerto de Ginastera avec le Sinfonieorchester Basel .

Il enseigne à l'Ecole Normale de Musique de Paris et au CRR de Paris. Il est régulièrement invité à donner des masterclasses et à participer au jury de concours internationaux.

This disc is, first of all, the fruit of an encounter, a few years ago, between two solo performers during concerts benefitting the city of Fukushima (Japan). In this place that has now become symbolic, the desire to share and disseminate a singular experience to as many people as possible materialised in this recording project.

Based on the combination of harp and cello, starting with Schubert's 'Arpeggione' Sonata, the programme places the emphasis on meditative pieces, both secular and sacred. However, they belong to different traditions, and the programme can also be listened to as a musical journey.

The Sonata in A minor D.821 'Arpeggione' by Schubert (1797-1828), takes its title from the use of an instrument invented during the composer's era, the arpeggione, a sort of transformed 6-string guitar that was played with a bow. Fairly quickly, its use proved to be difficult for performers and led to its being abandoned. The 'Arpeggione' Sonata is one of the rare works written for this instrument and was composed for his guitarist friend Vincenz Schuster, for arpeggione and pianoforte. Nowadays, it is generally performed on the cello or viola, although that poses a few problems of adaptation owing to the reduced number of strings on those two instruments. But even though the cello can now substitute for the arpeggione, it is legitimate to try to find a sound balance between the two instruments closer to the original balance than with a modern piano, which is too powerful. Thus was born the idea of transcribing it for harp, as its association with the cello regains a natural balance. Composed in the same period as his 'Death and the Maiden' Quartet, when Schubert was already sick, this work bears the same doubts and questionings but in a much more intimate, less demonstrative, way through a sort of fragility suggested by the sobriety of the writing.

The Kol Nidrei by Max Bruch (1838-1920) is based on two Hebraic themes, the first giving its title to the piece. This is the Kol Nidre, a prayer recited during the evening service of Yom Kippur, whereas the second is taken from an arrangement by Isaac Nathan of a lyric poem by Lord Byron 'O Weep for Those that Wept on Babel's Stream'. Fairly developed, the work is in two parts, each based on the variation principle. Originally written for cello and orchestra, Kol Nidrei makes considerable use of the harp in the orchestral accompaniment, and that is what led Nicolas Tulliez to realise a transcription for his instrument. Some

reproached Max Bruch for a lack of Jewish feeling in his work, but he, a Protestant, never intended to write Jewish music. He settled for using that heritage after meeting Abraham Jacob Lichtenstein, Berlin's chief cantor, who favoured and encouraged the propagation of his own culture by becoming friends with numerous non-Jewish musicians.

Ernest Bloch (1880-1959), on the other hand, wrote Jewish music throughout his life, including certain pieces that comment directly on sacred texts. The Swiss born Bloch emigrated definitively to the United States to escape the rise of Nazism and took American citizenship. His *Prayer*, interpreted here, comes from an original work for cello and piano, *From Jewish Life*, dated 1924. One of the composer's most frequently played works, it has often been adapted for other instrumentations, as here with the harp.

The *Kaddish* by Maurice Ravel (1875-1937) is part of a cycle of two songs for voice and piano. This text is one of the central pieces of the Jewish liturgy, of which there are several versions moreover, its theme being the glorification and sanctification of the divine Name. A perfectionist composer, Maurice Ravel composed relatively little compared with other famous composers but was interested in all sorts of musical traditions heretofore rarely or not represented in classical music, such as jazz, early music or, here, Jewish liturgy.

The Swan by Camille Saint-Saëns (1835-1921) is one of its author's best known pieces. Regularly transcribed or adapted, even in Saint-Saëns's lifetime, it comes, however, from a larger work, the *Carnival of the Animals*, the performance of which was forbidden by the composer while he was alive, with the exception, precisely, of *The Swan*. Composed in Austria in 1886 for a private celebration, the author feared that this work would harm his reputation as a serious composer. Originally for cello and piano, it uses numerous *legati* in a figurative aim. And paradoxically, the swan's majestic bearing as it glides over the water leads to meditation.

Less familiar is Luigi Maurizio Tedeschi (1867-1944), harpist, composer and teacher, who had a brilliant career as a harpist, giving concerts all across Europe. He composed an enormous amount for his instrument, as soloist or in chamber music, including this *Elegy* Op. 22 with cello, as well as a lyric opera, *Jocelyn*. Almost self-taught as a composer, his style reflects the musical trends of his era, dominated by the figure of Puccini.

Xavier Deletang
Translated by John Tyler Tuttle

RAPHAËL PERRAUD

Appointed principal cello of the Orchestre National de France in 2005, under the artistic direction of Kurt Masur at the time, Raphaël Perraud has appeared as soloist with numerous orchestras including the Orchestre National de France, Mulhouse Symphony Orchestra, Prague Radio Symphony Orchestra and Josef Suk Chamber Orchestra.

Winner of several international competitions, he won, in particular, the Prague Spring International Music Competition in 1994. That same year, he was recruited by Marek Janowski for the position of second solo cello with the Orchestre Philharmonique de Radio France. Before that, at the Paris Conservatoire, he had obtained his premiers prix in cello in Jean-Marie Gamard's class and in chamber music (Roland Pidoux). He continued his training with an advanced cycle at the National Conservatory in Lyon, in Yvan Chiffolleau's class, and participated in master classes with Siegfried Palm and Janos Starker.

An outstanding chamber player, he is a regular guest at numerous festivals in France and abroad and has also participated in concert tours with various ensembles. A curious musician with an eclectic career, Raphaël Perraud likes to let himself be guided by musical encounters and projects. Thus, he joins the dancer Veronica Vallecillo for a 'Bach-Flamenco' show and also tackles other styles of music, in particular film music, with the Traffic Quintett.

Among his recordings could be mentioned Claude Debussy's and Maurice Emmanuel's Sonatas with the pianist Laurent Wagschal, as well as Trois strophes sur le nom de Sacher by Henri Dutilleux, recorded during the festival 'Sonates d'Automne' in the presence of the composer.

Raphaël Perraud was recently appointed as cello professor at the CRR de Paris in the department 'training to orchestra'.

NICOLAS TULLIEZ

Born and raised in Paris, Nicolas Tulliez holds a Bachelor of Music from the Juilliard School, an Artist Diploma from the Royal Conservatory of Toronto, and a Master of Music from Yale University. His teachers include Pierre Jamet, Nancy Allen and Judy Loman. Winner of many competitions and scholarships, he has performed as a soloist all over Europe, USA, Canada and Asia.

Chosen by Myung Whun Chung as first harp solo of the Orchestre Philharmonique de Radio France since 2005, after being appointed at the same position at the Orchestre Philharmonique du Luxembourg, then at the Sinfonieorchester Basel, he also plays regularly with other formations such as the Lucerne Festival Orchestra, the Mahler Chamber Orchestra, the Berliner Philharmonie, the London Symphony Orchestra, the Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks (Abbado, Haitink).

Nicolas Tulliez takes part in numerous first performances of new works (Goubaidoulina, Maresz, Matalon...) and is the dedicatee of many solo or chamber music works. Recently, he commissioned and premiered *Répliques* by Yan Maresz for augmented harp and orchestra with Suzanna Mälki and the Helsinki Philharmonic Orchestra.

He has recorded for EMI, Canadian Broadcasting Corp., Universal, Maguelone (Trio Nobis), and for Naxos the double concerto for oboe and harp by Lutoslawski with the Polish Radio National Orchestra. For Skarbo, he recorded an album devoted to Debussy with the flutist Stéphane Réty, as well as the Ginastera's harp concerto with the Sinfonieorchester Basel.

He is teaching at the Ecole Normale de Musique de Paris and at the CRR de Paris. He is regularly invited for masterclasses as well as a jury member of international competitions.

Enregistrement 2016
25-27 Septembre, Radio France
Prise de son, direction artistique et post-production Alice Legros

Photos Jérôme Bonnet
Maquette Atelier Akimbo

© 2017 Skarbo, tous droits réservés

HARPEGGIONE

Franz Schubert Sonate en la mineur D.821 « Arpeggione »*

1 Allegro moderato 11'45 **2** Adagio 4'04 **3** Allegretto

Max Bruch **4** Kol nidrei* 9'17

Ernest Bloch **5** Prière* 4'10

Camille Saint-Saëns **6** Le Cygne* 2'54

Maurice Ravel **7** Kaddish* 5'22

Luigi Maurizio Tedeschi **8** Elégie 5'25

**transcriptions Nicolas Tulliez*

Total time 51'59"